



FLASH HEBDO – Economies émergentes

29 avril 2022

Réalisé à l'aide des contributions des Services économiques

L'essentiel

► Indonésie : interdiction de l'exportation d'huile de palme brute et de ses dérivés pour l'alimentation

L'Indonésie a interdit ce 28 avril la majorité des exportations d'huile de palme (brute et dérivés pour l'alimentation) jusqu'à ce que les prix de vente domestique de l'huile de cuisson redeviennent « abordables » (1 USD/litre contre actuellement 1,5 USD/l). Cette décision fait suite à diverses mesures introduites depuis le début de l'année (autorisation d'exportations sous condition de vente à un prix plafond sur le marché national, taxes plus élevées à l'exportation) et n'ayant pas rempli leur objectif. Le gouvernement veut ainsi faire pression sur les industriels, accusés de privilégier les exportations plus rentables en raison des cours très élevés au détriment de la vente sur le marché national. Si cette mesure était pérennisée, ses effets pourraient se faire ressentir au niveau international, avec une augmentation encore plus forte des cours mondiaux et des risques de pénuries d'huile végétale. Cela pourrait également affecter le commerce extérieur de l'Indonésie, l'huile de palme étant la deuxième source de revenus à l'exportation (10 % du total, après le charbon).

► Russie : baisse du taux directeur de 300 pdb à 14 %

La banque centrale a abaissé de nouveau fortement son taux directeur, de 17 à 14% aujourd'hui, soit au-delà des anticipations de la plupart des analystes (200 pdb). La Banque de Russie justifie sa décision par une baisse des risques pour l'évolution des prix et la stabilité financière. Enfin, celle-ci n'exclurait pas une nouvelle baisse des taux si la situation macroéconomique évoluait « conformément à ses prévisions ».

► Inde : diminution des réserves de change et forte volatilité de la roupie

Les réserves de change de la Banque centrale indienne (RBI) ont été ramenées de 630 Mds USD début avril à environ 600 Mds USD mi-avril (près de -5 % en deux semaines). Cette tendance signale les interventions de la RBI sur le marché des changes afin limiter la dépréciation la roupie par rapport au dollar (-1 % sur le mois). Toutefois, les réserves restent largement suffisantes puisqu'elles couvrent près de 13 mois d'importations.

► Chine : les autorités tentent de ménager l'activité économique, alors que le confinement se poursuit à Shanghai et que Pékin connaît une campagne de tests massive

La crainte de l'apparition d'une nouvelle vague de contamination à Pékin a donné lieu à une campagne de tests obligatoires pour toute la ville. A Shanghai, les mesures d'assouplissement annoncées (publication d'une « liste blanche » d'entreprises autorisées à reprendre la production, annonces d'un déconfinement partiel) ne semblent pas pour l'instant avoir été suivies d'effets concrets significatifs. Les perturbations des chaînes de valeur continuent (dans le secteur automobile ou l'agriculture), le trafic aérien domestique s'effondre. Face au ralentissement de l'activité, les autorités chinoises ont affiché leur volonté de soutenir la consommation et de réaliser un grand plan d'investissements en infrastructures. Pour ces deux annonces, aucune mesure concrète ou enveloppe financière n'a encore été définie à ce stade. Diverses mesures sectorielles ont également été prises, dans la suite des annonces des précédentes semaines : assouplissement des règles pesant sur l'immobilier, soutien du yuan par la réduction des réserves obligatoires en devises auprès de la Banque centrale et augmentation de la production de charbon.

► Venezuela : la croissance du secteur pétrolier serait de près de 10 % en 2022

Le PIB du secteur pétrolier au Venezuela pourrait connaître une croissance de près de 10 % en 2022. Alors que les Etats-Unis et le Venezuela envisagent un accord pétrolier sous conditions, la croissance du PIB pétrolier en 2022 a été revue à la hausse de 1,4 point de pourcentage par rapport aux précédentes prévisions du cabinet de conseil Ecoanalitica. Cette révision résulte de projections plus élevées du cours du pétrole, couplées à une légère augmentation de la production et du volume des exportations de Pétroleos de Venezuela (PDVSA). Ainsi, les ressources de l'Etat, initialement estimées à 13 Mds USD en 2022, devraient atteindre à 19 Mds USD dont plus de 17,7 Mds USD de recettes pétrolières. Ceci devrait avoir un important effet d'entraînement sur l'économie, avec une croissance du PIB qui atteindrait +1,5 % en 2022 selon le FMI (contre une prévision estimée à -2 % en octobre).

Point marchés

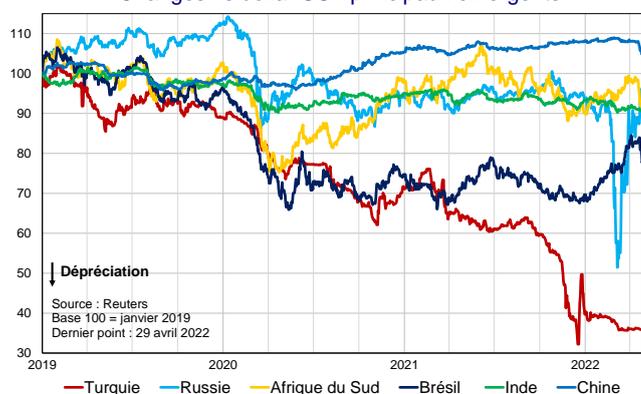
Les indicateurs financiers des pays émergents se sont à nouveau détériorés sur la semaine, avec une baisse des indices boursiers, une dépréciation généralisée des devises et une hausse des spreads.

L'indice **boursier MSCI composite (en dollars)** a de nouveau nettement reculé sur la semaine (-3 %), et ce pour toutes les zones comme la semaine passée. L'indice global a surtout été tiré à la baisse par l'indice **d'Amérique Latine** (-9,5 %). Si tous les sous-indices de la région ont marqué le pas, dont le **Chili** et le **Pérou** (environ -9 %), c'est surtout la correction de l'indice **brésilien** (-12 %) qui a entraîné l'indice régional à la baisse. Au Brésil, cette correction s'inscrit dans un contexte de hausse ininterrompue d'inflation (11,3 % en mars, un plus haut depuis 20 ans), qui pourrait forcer la banque centrale à poursuivre le resserrement de sa politique monétaire, en dépit d'un taux directeur déjà élevé (11,75 %). En Asie, la chute de l'indice boursier du **Sri Lanka** s'est poursuivie (-9 %), alors que S&P passait cette semaine la notation souveraine du pays en « défaut sélectif ». A l'inverse, l'indice **indonésien** a progressé (+1 %), après que l'agence de notation S&P ait révisé cette semaine la perspective de notation souveraine de « négative » à « stable », en lien avec l'amélioration des revenus budgétaires et de la position extérieure nette, soutenue par la hausse du cours des matières premières. L'indice **libanais** a également progressé (+ 8 %), après l'annonce d'un paquet d'assistance financière de 30 MUSD par la France et l'Arabie Saoudite.

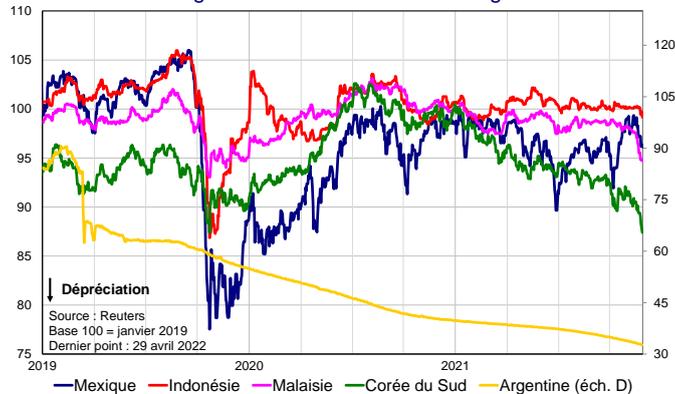
Les **devises émergentes** se sont globalement dépréciées pour la deuxième semaine consécutive. Le **real brésilien** a enregistré la pire performance de la semaine (-7 %, cf. *supra*). Le **rand sud-africain** a continué de se déprécier (-4 %), le pays ayant notamment subi de graves inondations la semaine passée (cf. brèves du 22 avril). La **roupie pakistanaise** a au contraire progressé face au dollar (+1 %, cf. *infra*), tout comme le **rouble russe** (+10 %). Dans le cas de la **Russie**, l'ampleur du redressement de la devise illustre le caractère restrictif des contrôles de capitaux mis en place par la banque centrale, alors même que cette dernière a de nouveau procédé ce jour à une baisse non anticipée de son taux directeur (-300 pdb, à 14 %).

S'agissant des **titres de dette souveraine**, les **spreads (en dollars)** se sont en moyenne légèrement tendus. Les **spreads ukrainiens** ont continué de se tendre (+200 pdb), en lien avec l'intensification des opérations militaires russes depuis la semaine dernière. Ils se sont aussi légèrement tendus en Afrique subsaharienne, dont au Ghana (+150 pdb) et au Nigéria (+100 pdb). A l'inverse, ils se sont légèrement resserrés au Pakistan (-100 pdb), après avoir obtenu cette semaine une hausse de 2 Mds USD auprès du FMI dans le cadre du programme en cours, le portant à 8 Mds USD.

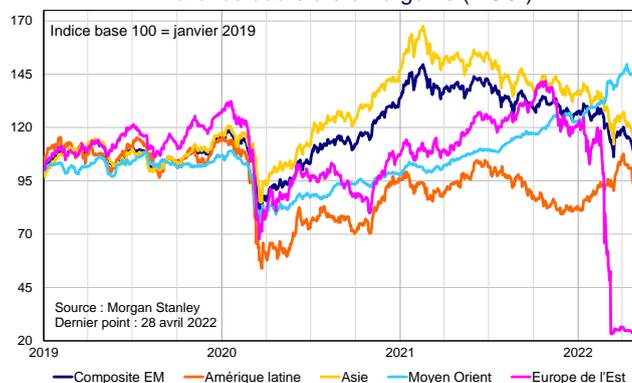
Changes vs dollar US - principaux émergents



Changes vs dollar US - autres émergents



Marchés boursiers émergents (MSCI)



Spreads principaux émergents

